



Vendredi 19 janvier

**« L'espérance est mère du désir
car ce qu'on espère on le désire. »**

LES ASPIRATIONS DU CŒUR²

Exprimez souvent votre soif de Dieu, par de brefs mais ardents élans du cœur. Admirez sa beauté, invoquez son aide [...] adorez sa bonté [...] Fixez votre regard intérieur sur sa douceur, tendez-lui la main, comme un petit enfant à son père, afin qu'il vous conduise ; respirez-le comme un bouquet délicieux que vous tiendriez sur votre sein Faites jaillir de votre cœur un amour tendre et passionné pour votre Dieu.

Si notre esprit vit habituellement dans la familiarité et l'intimité de Dieu, il sera comme parfumé des perfections de Dieu. Cet exercice, je vous l'assure, n'est pas difficile car il peut se glisser dans toutes nos affaires ou nos occupations, sans les gêner en rien. Soit en nous recueillant, soit par quelques invocations lancées vers Dieu comme autant de jets d'amour de notre cœur. Pour réjouir son cœur et rafraîchir sa bouche, le pèlerin s'arrête bien quelques instants pour boire un peu de vin. Il n'interrompt pas pour autant son voyage. Il reprend ainsi des forces, marchera plus vite, et arrivera plus tôt. Il ne s'arrête que pour mieux aller.

Le modèle que nous donne Saint François est celui de la confiance du tout petit envers son père : accepter de se faire aider. S'abandonner à un Père bienveillant, loin du « père fouettard ».

« Comme un enfant à son père » : Dieu est à côté de nous pour nous soutenir, on n'est pas seuls. Quelqu'un qui m'aime me donne la main. Pour grandir il faut parfois traverser les épreuves mais pas seuls !

« Brefs mais ardents élans du cœur », autrement dit « oraisons jaculatoires » ; Je crois que j'ai appris à prier comme ça !

On pense plus à prier quand on a besoin d'aide, de soutien quand les fardeaux sont trop lourds alors qu'on peut aussi facilement dire un simple merci ! Mais quand on demande, c'est bien aussi car on a le sentiment que tout seul on n'arrivera à rien ! Non pas qu'une puissance céleste vienne faire à notre place, mais que, par cette prière (comme l'arrêt pour se rafraîchir du pèlerin), on puisse repartir avec des forces nouvelles. « Pour moi, il est plus facile de prier en exprimant mes joies et mes peines directement à Dieu, Lui ne me juge pas J'aimerais pouvoir transmettre cette pratique à mes enfants, mais... »



**« Pensez souvent à Dieu... Mais sans contrainte, sans efforts
et avec une grande simplicité d'amour. »**

² Introduction à la Vie Dévote 2° partie chapitre 13